

UNITED NATIONS
ECONOMIC
AND
SOCIAL COUNCIL

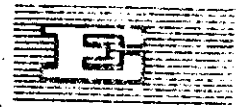


49775

Distr.
GÉNÉRALE

E/CN.14/320
9 février 1965

Français
Original : ANGLAIS



COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

LA SITUATION DE L'ALIMENTATION ET DE L'AGRICULTURE EN AFRIQUE

(Préparé par l'Organisation des Nations Unies pour
l'alimentation et l'agriculture)

1. Il semble, d'après des estimations préliminaires, que la production agricole du continent africain qui avait augmenté d'environ 7 pour 100 en 1962/63 (mais il s'agissait en grande partie d'un redressement, car elle avait baissé l'année précédente), se soit accrue de moins de un pour 100 en 1963/64. Pour la campagne 1964/65, les chiffres sont encore très limites, mais il semble probable qu'elle aura un peu diminué dans le nord-ouest de l'Afrique. Il se pourrait que la production alimentaire par habitant, pour l'ensemble du continent, soit actuellement un peu inférieure à ce qu'elle était dans les premières années de l'après-guerre.
2. Le commerce des produits agricoles a évolué récemment de manière plus favorable. Les récoltes abondantes de 1962/63 ont permis de réduire un peu les importations alimentaires en 1963. Les recettes des exportations de produits agricoles ont augmenté d'environ 10 pour 100 en 1963 par rapport à l'année précédente, surtout par suite d'une très forte hausse des prix. Cette hausse des prix en 1963 n'a cependant entraîné qu'un redressement partiel de la situation, qui s'était régulièrement détériorée au cours des dix années précédentes. En outre, elle ne devrait, semble-t-il, qu'être temporaire. Au début du troisième trimestre de 1964, les cours de plusieurs produits qui avaient atteint auparavant des niveaux extrêmement élevés avaient fortement diminué. Il ne semble guère probable, étant donné la hausse des prix survenue au début de l'année et la fermeté permanente de ceux de certains produits, que le niveau moyen des prix de 1964 soit très différent de celui de 1963, mais une nouvelle baisse semble probable en 1965.

3. Nous allons examiner maintenant plus en détail l'évolution de la situation, dont nous venons de donner un bref aperçu. Nous rendrons compte aussi des tendances de la production dans les principales sous-régions. Un tableau annexe donne les statistiques de la production des principaux produits agricoles.

PRODUCTION AGRICOLE

4. D'après des estimations préliminaires de la FAO, la production agricole de l'Afrique a augmenté de moins de un pour 100 en 1963/64 par rapport à l'année précédente (tableau 1). Or, l'accroissement démographique a été de plus de 2 pour 100 par an. Mais plus important encore que cette comparaison, qui ne porte que sur une seule année, est le fait que depuis quelques années la production alimentaire par habitant semble maintenant être légèrement inférieure à ce qu'elle était dans les premières années de l'après-guerre.

a) Principaux produits

5. L'indice de la production agricole totale pour le continent n'a que légèrement augmenté en 1963/64, mais on a enregistré de fortes variations de la production d'un certain nombre de produits, ainsi qu'on peut le voir au tableau annexe. En 1963/64, la production de blé de l'Afrique a augmenté de 17 pour 100 par rapport à l'année précédente; la RAU, l'Algérie et la Tunisie ont en effet eu des récoltes record; la production d'orge, elle aussi, a augmenté de 3 pour 100. Par suite surtout de récoltes record de riz en République malgache et en Sierra Leone, la production de riz du continent a, elle aussi, été un peu plus forte en 1963/1964. Mais le maïs n'a pas suivi la même courbe, généralement favorable, que les autres céréales, et la production a diminué de plus de 13 pour 100, avec de fortes baisses en RAU et en Afrique du Sud. Par suite de l'une des pires sécheresses qu'on ait enregistrée depuis bien longtemps, la récolte de maïs de l'Afrique du Sud a diminué d'environ 27 pour 100.

6. La production de millet et de sorgho, ainsi que celle d'autres produits alimentaires importants comme le manioc, l'igname et la patate douce, semble augmenter progressivement. Mais il convient de souligner que, pour ces aliments de base, qui sont en général des cultures de subsistance, les statistiques de la production sont encore loin d'être complètes. Il est probable que la production animale, dont les statistiques sont plus incomplètes encore, augmente elle aussi progressivement, les gouvernements prenant de plus en plus de mesures afin de mieux utiliser leurs ressources considérables en bétail.

Tableau 1 - Indices du volume de la production agricole en Afrique

	Moyenne 1948/49-	Moyenne 1953/54-	Moyenne 1958/59	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63	1963/64 (chiffres prélim.)
<u>PRODUCTION TOTALE</u>									
Tous produits agricoles	89	102	116	110	113	119	115	123	124
Produits alimentaires	89	102	113	108	111	116	113	119	120
Autres produits ^{a/}	87	102	132	125	130	137	126	145	146
<u>POPULATION</u>	91	102	115	110	112	115	117	121	124
<u>PER CAPUT PRODUCTION</u>									
Tous produits agricoles	98	100	101	101	101	103	98	101	100
Produits alimentaires	98	100	99	99	99	100	97	99	97
Autres produits ^{a/}	95	100	115	114	116	119	108	119	117

..... Indices, moyenne 1952/53 - 1956/57 = 100

^{a/} Café, thé, tabac, oléagineux non comestibles, fibres d'origine animale et végétale, caoutchouc.

7. Pour les autres produits alimentaires, on a enregistré des augmentations particulièrement fortes de la production d'huile d'olive et de sucre en 1963/1964. La production africaine d'huile d'olive a dépassé de 56 pour 100 celle de l'année précédente (on a enregistré des augmentations d'environ 70 pour 100 en Tunisie et de 13 pour 100 en Algérie). Pour le sucre, la production, qui continue à progresser fortement, a augmenté d'environ 12 pour 100; l'Afrique du Sud, l'Ile Maurice, la RAU et la Rhodesie du Sud ont enregistré des récoltes record. La production de palmistes et d'huile de palme du continent africain a augmenté de 7 et de 5 pour 100 respectivement en 1963/64, par suite d'un fort accroissement de la production en Nigeria, qui a compensé des baisses au Congo (Leopoldville) et en Sierra Leone.

8. Les principaux produits alimentaires dont la production a diminué sont, outre le maïs, le vin, le cacao et l'arachide. La production africaine de vin, qui diminue chaque année depuis 1959/60, a baissé de 7 pour 100 en 1963/64, par suite d'une diminution de 15 pour 100 de la production de l'Algérie, qui est le principal producteur. Pour le cacao, la baisse de production a été d'environ 2 pour 100 en 1963/64; on a en effet enregistré une diminution de 6 pour 100 au Ghana et de 9 pour 100 en Côte-d'Ivoire, mais jamais encore, sauf une fois, la Nigeria n'avait eu une aussi forte récolte. Une diminution de 10 pour 100 de la récolte d'arachides en Nigeria et de 23 pour 100 en Afrique du Sud a été en partie compensée par une augmentation au Senegal et au Niger, et la production totale d'arachides de l'Afrique a diminué d'environ 3 pour 100 en 1963.

9. En ce qui concerne les produits non alimentaires, c'est pour le tabac que l'on a enregistré la plus forte augmentation de la production (plus de 20 pour 100). En Rhodesie du Sud, la récolte de tabac de 1963/64 a augmenté de près de moitié. Pour le café, la production a augmenté d'environ 2 pour 100 en 1963/64; en effet, si on a enregistré une récolte record en Côte-d'Ivoire, il y a eu par contre de fortes diminutions en Angola et à Madagascar. La production de thé a encore augmenté

légèrement, grâce à une récolte record au Kenya, et malgré une baisse de production du Malawi et en Mozambique. Le Kenya et le Mozambique ont eu des récoltes magnifiques de sisal, et le Tanganyika et l'Angola ont eu une fois de plus une récolte record; aussi la production africaine de sisal a-t-elle augmenté de 5 pour 100 par rapport à l'année précédente.

10. La production de coton, qui représente environ 40 pour 100 de la production non alimentaire totale du continent, a diminué de 5 pour 100. Au Soudan, la récolte de coton de 1963/64 a, par suite des dégâts causés par les parasites et le mauvais temps, baissé de plus de 20 pour 100; la production de la RAU a elle aussi diminué de 3 pour 100 par rapport à l'année précédente. La récolte de coton du Tchad, beaucoup moins importante, il est vrai, du point de vue de la production totale du continent, a diminué de 3 pour 100.

b) Production sous-régionale

11. Mieux que des estimations portant sur l'ensemble du continent, des renseignements sur la base sous-régionale donneront probablement une idée plus nette de la situation de l'alimentation et de l'agriculture en Afrique. Il n'est toujours pas possible de procéder à une ventilation complète par sous-régions; cependant, les indices FAO de la production par pays dont on dispose (ils ne sont pas encore prêts pour 1963/64) permettent de diviser grosso modo le continent africain en trois sous-régions (voir tableau 2).

12. Il ressort nettement de ce tableau que, dans les trois pays du nord-ouest de l'Afrique (Algérie, Maroc et Tunisie) la production agricole se caractérise par de très fortes fluctuations d'une année à l'autre. Cela est dû en grande partie à la très forte irrégularité des précipitations; d'autre part, la production d'huile d'olive, qui est l'un des principaux produits de cette partie du continent, tend à suivre un cycle de deux ans. Dans cette partie de l'Afrique, la production a, semble-t-il, à peine augmenté au cours de dix dernières années; la production agricole moyenne pour la période 1958/59 - 1962/63 est presque la même que pour la période quinquennale précédente.

13. Dans le nord-est de l'Afrique la production a, dans l'ensemble, malgré la forte diminution enregistrée en 1961/62, par suite d'une très médiocre récolte de coton dans la RAU, et une nouvelle diminution légère en 1963/64, due à la baisse de la récolte de coton du Soudan et de la RAU, été plus stable que dans le nord-ouest. Au cours des dix dernières années, la production agricole de cette partie de l'Afrique a, malgré ces baisses, augmenté beaucoup plus vite que dans les deux autres sous-régions. C'est en Afrique au sud du Sahara que la production agricole a eu le moins de fluctuations; elle semble se développer très progressivement, mais il convient de souligner que, pour un grand nombre de cultures de cette région, les statistiques sont particulièrement peu sûres.

c) Perspectives de la production pour 1964/65

14. A l'époque où est rédigé ce document (octobre 1964), on ne dispose encore que de renseignements très limités sur le niveau probable des récoltes 1964/65. Les pluies ayant été insuffisantes au printemps, les récoltes de blé et d'orge en Algérie et en Tunisie seront probablement un peu moins fortes que les récoltes record de 1963/64, mais il est probable qu'au Maroc la moisson sera plus abondante. En Afrique du Sud, la récolte de blé serait très prometteuse, et la production de maïs devrait être meilleure que celle de l'année dernière, dont le niveau avait été bas. En Tunisie, la production d'huile d'olive augmentera probablement pour la troisième année de suite.

15. On prévoit une bonne récolte de cacao au Ghana; la Nigéria et le Sénégal espèrent, l'une et l'autre, avoir une abondante récolte d'arachides en 1964/65. En Côte-d'Ivoire, la production de café devrait être moins forte que la récolte record de 1963/64. En République malgache, les perspectives pour le café seraient excellentes. Il est probable que l'on disposera de plus de sucre en 1964/65 : l'augmentation estimée de la production de sucre en Afrique du Sud devrait compenser la baisse assez forte de la production qui est prévue à l'Ile Maurice. On estime que la récolte de coton de la RAU augmentera d'environ 7 pour 100; comme les perspectives

EXPORTATIONS AGRICOLES

16. Jusqu'ici, la valeur unitaire des exportations ayant presque constamment diminué depuis le début des années cinquante, les recettes d'exportation des produits agricoles de l'Afrique n'avaient pas, d'une manière générale, augmenté aussi régulièrement que le volume des expéditions. Or, en 1963, les recettes (en prix courants) ont augmenté de plus de 10 pour cent bien que l'augmentation du volume des expéditions n'ait été que légère (tableau 3). Mais - et cela importe davantage - la valeur "réelle" des recettes du continent africain, en termes de pouvoir d'achat de produits manufacturés, a augmenté elle aussi dans des proportions à peu près égales, car les prix des produits manufacturés dans le commerce mondial sont restés presque les mêmes en 1963 qu'en 1962. Aussi pour la première fois depuis le début des années cinquante, a-t-on enregistré une amélioration appréciable des termes de l'échange des exportations agricoles africaines.

Tableau 3. - Indices des exportations agricoles de l'Afrique

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1953-57	Moyenne 1958-62	1958	1959	1960	1961	1962	1963 (provisaires)
.....Indices, moyenne 1952-56 = 100									
Volume des exportations	74	106	129	116	124	128	135	140	141
Prix moyen (valeur unitaire)	103	97	85	95	87	86	81	78	87
"Termes de l'échange" ^{a/}	106	95	81	92	84	82	76	74	81
Recettes totales (en prix courants)	87	103	110	111	108	111	110	110	122
Recettes totales "réelles" ^{a/}	88	103	104	106	104	105	103	103	114

^{a/} Prix et recettes divisés au moyen de l'indice FAO de la valeur unitaire moyenne des produits manufacturés dans le commerce mondial.

a) Principaux produits

17. Parmi les trois principaux groupes de produits d'exportation, c'est pour les produits alimentaires et les produits pour l'alimentation animale que l'augmentation des recettes a été la plus forte; en 1963, celles-ci ont augmenté de 28 pour cent par rapport à 1962, en grande partie par suite d'une forte augmentation de la valeur unitaire (tableau 4). Un volume assez important des exportations de sucre du continent africain, non

Tableau 4. Indices des exportations agricoles de l'Afrique, par grands groupes de produits.

	Moyenne 1948-52	Moyenne 1953-57	Moyenne 1958-62	1958	1959	1960	1961	1962	1963 (provisaires)
	Indices, moyenne 1952-56 = 100								
<u>VOLUMES DES EXPORTATIONS BRUTES</u>									
Tous produits agricoles	84	106	129	116	124	128	135	140	141
Produits alimentaires et aliments du bétail	81	107	126	130	116	116	129	138	149
Céréales	89	110	121	150	78	108	113	153	187
Huiles végétales et oléa- gineux (comestibles)	80	106	123	126	127	109	126	126	129
Boissons et tabac	81	108	141	113	128	144	153	167	158
Matières premières d'origine agricole	91	102	115	105	128	121	115	107	109
<u>PRIX MOYEN (VALEUR UNITAIRE)</u>									
Tous produits agricoles	103	97	85	95	87	86	81	78	87
Produits alimentaires et aliments du bétail	100	99	91	91	93	94	90	89	105
Céréales	102	93	76	78	83	79	70	72	75
Huiles végétales et oléa- gineux (comestibles)	103	98	90	89	92	96	90	86	88
Boissons et tabac	90	97	83	108	89	80	74	71	72
Matières premières d'origine agricole	119	97	84	86	79	90	84	81	88
<u>RECETTES TOTALES^{a/}</u>									
Tous produits agricoles	87	103	110	111	108	111	110	110	122
Produits alimentaires et aliments du bétail	81	105	115	119	108	109	117	123	157
Céréales	90	103	91	117	65	85	79	110	141
Huiles végétales et oléa- gineux (comestibles)	83	104	111	113	116	104	114	108	113
Boissons et tabac	73	105	117	122	114	115	113	119	114
Matières premières d'origine agricole	108	98	97	90	101	109	98	86	95

a/ en prix courants.

compris celles qui font l'objet d'arrangements spéciaux de commerce à long terme et à prix fixés (par exemple Accord sur le sucre pour le Commonwealth), a bénéficié d'une augmentation de plus de 100 pour cent du prix "du marché libre" du sucre en 1963, survenue à la suite de la pénurie générale de sucre sur les marchés mondiaux. Aussi les recettes d'exportation du sucre ont-elles été, en 1963, plus du double de celles de 1962. Les recettes des exportations de céréales ont augmenté de 28 pour cent en 1963, en grande partie du fait d'un accroissement substantiel du volume des exportations, et en particulier de l'augmentation de 300 pour cent du volume des expéditions d'orge, qui ont atteint un niveau record. Il y a eu également une hausse générale des prix des céréales, bien que ceux du blé aient subi une baisse appréciable. Pour le sous-groupe "huiles végétales et oléagineux", les recettes ont augmenté d'environ 5 pour cent, par suite de faibles hausses tant des prix moyens que du volume des expéditions. En 1963, les cours de l'huile d'olive ont augmenté de 45 pour cent par rapport à 1962, mais comme le volume des exportations a diminué de 16 pour cent, les recettes n'ont augmenté que de 21 pour cent. Pour l'huile d'arachide et l'huile de palmiste, les recettes ont diminué de 6 et de 13 pour cent respectivement en 1963; en effet, les prix de l'huile d'arachide ont baissé de 9 pour cent et le volume des exportations d'huile de palmiste a diminué de 24 pour cent.

18. Les recettes d'exportation des matières premières d'origine agricole en 1963, qui ont représenté environ le quart des recettes totales réalisées par le continent grâce aux exportations de produits agricoles, ont augmenté d'environ 11 pour cent par rapport à l'année précédente, là encore en grande partie par suite d'une amélioration substantielle des prix. Les cours du sisal, qui ont augmenté de plus de 50 pour cent, ont atteint, leur niveau le plus élevé depuis 1952, mais, par suite d'une légère diminution du volume des expéditions, les recettes ont augmenté de 47 pour cent. L'augmentation des cours du coton et de la laine a contribué considérablement elle aussi à l'accroissement des recettes fournies par les matières premières. Seul le caoutchouc a fait exception à l'amé-

lioration générale des prix dans ce groupe: une baisse de 6 pour cent des prix et une faible augmentation du volume des exportations ont fait baisser les recettes d'environ 5 pour cent.

19. Depuis quelques années, ce sont les recettes d'exportation du groupe "boissons et tabac" qui contribuent pour la part la plus importante aux recettes des exportations de tous les produits agricoles du continent. Cependant, en 1963, les recettes fournies par ces produits ont diminué de 5 pour cent, et ont été plus faibles que celles du groupe "produits alimentaires et aliments du bétail". Cette évolution défavorable a été provoquée en grande partie par de fortes baisses du volume des exportations de cacao et de vin. Pour le cacao, les exportations de l'Afrique qui avaient atteint en 1962 un niveau record, ont diminué d'environ 7 pour cent, mais comme les prix ont augmenté de 5 pour cent, les recettes n'ont diminué que d'environ 3 pour cent. L'Algérie ayant exporté beaucoup moins de vin en 1963, les exportations du continent ont été réduites de près de moitié, et n'avaient jamais été aussi faibles depuis 1950. Pour tous les autres produits de ce groupe, en revanche, on enregistre une augmentation des recettes. Pour le café, elle a été de près de 10 pour cent, grâce à l'effet combiné d'une hausse d'environ 3 pour cent des prix et d'environ 7 pour cent du volume. De même pour le tabac, dont les cours ont augmenté de 7 pour cent et dont les exportations ont légèrement augmenté en volume, les recettes ont augmenté de 9 pour cent. Pour le thé, l'effet d'une hausse d'environ 5 pour cent des cours a été légèrement réduit par une baisse du volume des exportations, et les recettes des exportations ont augmenté d'environ 3 pour cent en 1963.

b) Tendances des prix

20. La forte tendance à la hausse des prix d'exportation survenue en 1963 a marqué la première augmentation importante des cours internationaux des produits agricoles depuis le boom de la guerre de Corée. En raison surtout des modifications survenues dans la situation de l'offre mondiale, les cours de nombreux produits ont commencé à monter vers la fin de 1962

et ont continué de le faire, en fluctuant un peu, jusqu'à la fin de 1963 et même, pour certains produits, assez avant en 1964. Mais on notera que cette brusque hausse de 1963 n'a constitué qu'un faible redressement des prix d'exportation des produits agricoles, en baisse constante, depuis bien des années. Malgré cette évolution somme toute favorable, les cours de nombreux produits d'exportation étaient encore bien inférieurs à ce qu'ils avaient été vers le milieu des années cinquante. C'est ainsi qu'en 1963 les cours du cacao n'atteignaient qu'environ la moitié de leur valeur en 1955; quant à ceux du café, ils avaient diminué du tiers, ceux du coton de 13 pour cent et ceux des arachides de 15 pour cent. Les prix du sisal constituaient cependant une exception importante, car ils ne cessent pour ainsi dire pas de monter depuis quelques années.

21. Ainsi qu'on l'a fait observer plus haut, le redressement des cours des produits agricoles en 1963 a eu pour résultat d'améliorer sensiblement les recettes d'exportation de l'Afrique; c'est pourquoi il est d'une importance capitale de savoir si l'année 1963 constituera un tournant et marquera le renversement de la tendance prolongée à la baisse des prix des produits. Au cours des deuxième et troisième trimestres de 1964, les cours de plusieurs produits, notamment ceux du sucre, des céréales secondaires, du cacao et des palmistes, qui avaient atteint leur niveau le plus élevé à la fin de 1963, ont fortement fléchi. Les prix du sisal, qui avaient jusqu'alors fait preuve de fermeté, ont baissé en juillet 1964, ce qui, si l'on tient compte aussi des bruits selon lesquels un nouveau produit synthétique de remplacement aurait été mis au point, est peut-être un signe précurseur de la fin de la situation de boom en ce qui concerne le sisal. Les cours du café, qui avaient atteint leur niveau le plus élevé en juin 1964, ont diminué un peu, eux aussi. Néanmoins, les prix de plusieurs produits se sont bien maintenus, et pour certains, comme l'huile d'olive, la hausse des prix a persisté plus longtemps. Etant donné la fermeté constante du marché de certains de ces produits et le cours élevé de nombreux produits dans les premiers mois de l'année, les cours moyens des produits agricoles en 1964 seront probablement à peu près les mêmes qu'en 1963.

22. Mais si le marché international des produits continue d'évoluer comme il le fait actuellement, les prix seront peut-être beaucoup plus bas en 1965, ce qui marquera peut-être le retour de la tendance à long terme à la baisse des cours des produits agricoles. On voit donc que les conséquences de développements récents en matière de politique des produits, notamment les nouveaux arrangements de l'Alliance des producteurs de cacao, l'Accord international sur le café et les activités futures du Conseil africain de l'arachide, pèseront d'un grand poids pour soutenir les cours des produits au cours des années à venir.

IMPORTATIONS AGRICOLES ET SITUATION DU COMMERCE NET

23. Les importations brutes des produits agricoles de l'Afrique, qui ont augmenté assez rapidement naguère, ont diminué d'environ 3 pour cent en 1963, pour tomber à un niveau légèrement inférieur à celui de 1961 (tableau 5). Les importations de céréales des pays d'Afrique ont diminué de 5 pour cent, mais elles continuent de constituer le principal élément des importations brutes de produits agricoles du continent. Les importations africaines de blé et de maïs ont enregistré une chute brutale en 1963, à la suite des récoltes excellentes de ces produits en 1962/63. Cependant, le volume des importations de riz a encore augmenté en 1963.

24. Par suite de l'expansion rapide de la production nationale de sucre et des cours élevés de ce produit sur le marché mondial, les importations de sucre brut du continent ont diminué de 5 pour cent, pour tomber à leur niveau le plus bas depuis 1956. Les importations de sucre raffiné, qui étaient restées au même niveau en 1961 et en 1962, ont, elles aussi, diminué légèrement en 1963. On a enregistré aussi une diminution particulièrement marquée des importations de graisses animales.

Tableau 5. Indices des importations agricoles et commerce net des produits agricoles de l'Afrique.

Moyenne Moyenne Moyenne 1958 1959 1960 1961 1962 1963
1948-52 1953-57 1958-62 (provisaires)

.....Indices, moyenne 1952-56 = 100

VOLUME DES IMPORTATIONS BRUTES

Tous produits agricoles	84	105	146	120	138	147	160	163	159
Produits alimentaires	85	106	160	125	154	163	176	182	176
Céréales	100	106	215	142	217	216	243	258	245

VOLUME DES EXPORTATIONS NETTES

Tous produits agricoles	84	106	123	115	120	122	126	133	135
Produits alimentaires	77	108	90	135	77	66	80	92	122

25. La principale exception à la diminution générale des importations de produits alimentaires du continent africain concerne les produits laitiers (principalement lait évaporé, condensé et en poudre); l'augmentation a été d'environ 7 pour cent en volume en 1963, et elles ont atteint un niveau équivalent à deux fois celui de la moyenne 1952-56. Si, en valeur, ces importations ont augmenté d'environ 8 pour cent, cela n'a pas constitué une ponction supplémentaire sur les faibles ressources en devises du continent, car la plupart des produits laitiers ont été obtenus à des conditions spéciales.

26. L'Afrique est exportateur net de quantités non négligeables de produits agricoles; en 1963, le volume de ses importations brutes n'a représenté qu'environ le quart de ses exportations brutes. Depuis 1957, les exportations nettes du continent africain connaissent une augmentation constante et assez rapide. En 1963, cette augmentation a été moins forte qu'au cours des années précédentes, car les exportations brutes n'ont augmenté que légèrement. Cependant, contrairement à la tendance passée, le taux d'augmentation des exportations nettes en 1963 a été beaucoup plus élevé que celui des exportations brutes, par suite de la réduction des importations de produits agricoles.

27. Si l'on considère seulement les produits alimentaires, les exportations nettes du continent africain ont connu au cours de ces dernières années une reprise appréciable, succédant à la forte baisse de 1959 et de 1960. En 1963, les exportations nettes de produits alimentaires et de produits pour l'alimentation animale ont encore augmenté du tiers. Pour plusieurs denrées alimentaires, et notamment les produits laitiers, l'Afrique demeure importatrice net de grandes quantités. Le continent africain continue aussi depuis 1959 d'être importateur net de céréales.

ANNEXE - TABLEAU

Production des principales cultures dans le continent
Africain et les principaux pays producteurs

	Moyenne 1948/49- 1952/53	Moyenne 1953/54- 1957/58	Moyenne 1958/59- 1962/63	1958/ 59	1959/ 60	1960/ 61	1961/ 62	1962/ 63	1963/ 64 (Chiffres prélimi- naires)
	(en milliers de tonnes métriques)								
Blé	<u>4,290</u>	<u>5,560</u>	<u>5,230</u>	<u>5,330</u>	<u>5,190</u>	<u>5,590</u>	<u>4,310</u>	<u>5,720</u>	<u>6,690</u>
République arabe unie	1,113	1,548	1,477	1,412	1,443	1,499	1,436	1,593	1,715*
Algérie	996	1,339	1,130	1,129	1,105	1,509	681	1,225*	1,798
Maroc	786	1,083	1,013	1,281	953	974	601	1,256	1,196
Afrique du Sud	555	683	738	597	740	771	884	700	856
Tunisie	452	515	422	539	524	439	213	393	570
Orge	<u>3,400</u>	<u>3,480</u>	<u>2,860</u>	<u>3,430</u>	<u>2,790</u>	<u>3,210</u>	<u>1,760</u>	<u>3,100</u>	<u>3,200</u>
Maroc	1,481	1,677	1,145	1,590	1,114	1,362	476	1,185	1,168
Algérie	808	738	626	780	643	847	232	...	790
Tunisie	218	154	161 ^{2/}	282	236	136	50	103	250
Ethiopie	625*	605	626	519	552	551	748	760	...
Maïs	<u>8,560</u>	<u>10,540</u>	<u>13,010</u>	<u>11,520</u>	<u>11,380</u>	<u>13,360</u>	<u>13,970</u>	<u>14,820</u>	<u>12,860</u>
Afrique du Sud	2,471	3,519	4,884	3,660	3,801	4,834	6,032	6,094	4,455
République arabe unie	1,378	1,656	1,714	1,758	1,500	1,691	1,617	2,004	1,675*
Riz (paddy)	<u>3,360</u>	<u>3,980</u>	<u>4,460</u>	<u>3,990</u>	<u>4,390</u>	<u>4,530</u>	<u>4,100</u>	<u>5,270</u>	<u>5,340</u>
République arabe unie	971	1,272	1,445	1,082	1,535	1,426	1,142	2,039	2,000
Madagascar	829	1,023	1,161	1,100	1,078	1,212	1,167	1,250	1,300
Sierra Leone	274	249	274	264	264	264	264	315	325*
Congo (Léopoldville)	152 ^{2/}	184	129	173	165	164	71	74*	...
TOTAL DES CEREALES b/	<u>30,700</u>	<u>35,890</u>	<u>38,420</u>	<u>37,480</u>	<u>37,350</u>	<u>40,240</u>	<u>38,080</u>	<u>43,210</u>	...
Sucre (valeur brute)	<u>1,560</u>	<u>2,140</u>	<u>2,700</u>	<u>2,560</u>	<u>2,670</u>	<u>2,370</u>	<u>2,850</u>	<u>3,030</u>	<u>3,390</u>
Afrique du Sud	555	742	990	1,023	946	902	997	1,083	1,147
Ile Maurice	443	536	486	526	580	236	553	533	686
Réunion	116	185	205	165	200	218	262	181	224
République arabe unie	196	303	335	329*	337*	324	324	359	380*
Mozambique	86	121	167	153	174	157	165	184	182
Rhodésie du Sud	1	4	34	6	12	31	36	83	130

ANNEXE - TABLEAU (suite)

	Moyenne 1948/49- 1952/53	Moyenne 1953/54- 1957/58	Moyenne 1958/59- 1962/63	1958/ 59	1959/ 60	1960/ 61	1961/ 62	1962/ 63	1963/ 64 (Chiffres prélimi- naires)
(en milliers de tonnes métriques)									
<u>Vin</u>	<u>1,720</u>	<u>2,300</u>	<u>2,280</u>	<u>2,040</u>	<u>2,620</u>	<u>2,270</u>	<u>2,260</u>	<u>2,200</u>	<u>2,040</u>
Algérie	1,350	1,717	1,573	1,383	1,860	1,585	1,562	1,477	1,258
Afrique du Sud	228	287	311	286 [≠]	318	287	324 [≠]	340	...
Maroc	64	181	225	210	270	231	223 [≠]	190	260 [≠]
Tunisie	74	115	162	156	165	159	144	185	180 [≠]
<u>Oranges</u>	<u>990</u>	<u>1,440</u>	<u>1,630</u>	<u>1,460</u>	<u>1,510</u>	<u>1,690</u>	<u>1,770</u>	<u>1,700</u>	...
Maroc	170	251	434	405	398	444	454	471	608
Afrique du Sud	199	280	344	299	289	373	386	374	...
Algérie	239	340	359	340	376	347	395	335	...
République arabe unie	263	299	282	248	266	199	339	358	352 [≠]
<u>Huile d'olive</u>	<u>90</u>	<u>120</u>	<u>130</u>	<u>199</u>	<u>80</u>	<u>190</u>	<u>90</u>	<u>90</u>	<u>140</u>
Tunisie	53	68	84	136	52	142	38	52	89
Algérie	18 ^{d/}	21	16	17	18	14	17 [≠]	15 [≠]	17 [≠]
Maroc	13 ^{d/}	20	22	27	12	30	20	22	20 [≠]
<u>Palmistes</u>	<u>740</u>	<u>810</u>	<u>810</u>	<u>860</u>	<u>840</u>	<u>820</u>	<u>800</u>	<u>730</u>	<u>780</u>
Nigéria ^{e/}	372	444	424	463	435	425	431	364	420 [≠]
Congo (Léopoldville) ^{f/}	117	129	138 [≠]	144	162	142 [≠]	127 [≠]	117 [≠]	102 [≠]
Sierra Leone	74	62	58	56	58	55	59	62	53
<u>Huile de palme</u>	<u>800</u>	<u>900</u>	<u>900</u>	<u>930</u>	<u>910</u>	<u>890</u>	<u>900</u>	<u>850</u>	<u>890</u>
Nigéria ^{g/}	346	429	415	451	426	415	422	361	405
Congo (Léopoldville) ^{f/}	172	206	231 [≠]	225	245	234 [≠]	224 [≠]	229 [≠]	224 [≠]
<u>Arachides (non décortiquées)</u>	<u>2,440</u>	<u>3,280</u>	<u>4,010</u>	<u>3,600</u>	<u>3,550</u>	<u>4,050</u>	<u>4,180</u>	<u>4,670</u>	<u>4,540</u>
Nigéria	690 [≠]	949 [≠]	1,167 [≠]	1,025 [≠]	900 [≠]	1,150 [≠]	1,245 [≠]	1,515 [≠]	1,361 [≠]
Sénégal	558	673	867	764	823	892	995	862 [≠]	907 [≠]
Afrique du Sud	103	189	224	195	214	261	185	267	205
Niger	61	141	156	168	104	150	152	205	220
<u>Coprah</u>	<u>100</u>	<u>110</u>	<u>106</u>	<u>110</u>	<u>100</u>	<u>100</u>	<u>120</u>	<u>100</u>	...
Mozambique ^{h/}	46	49	53	54	42	44	65	58	62

TABLEAU ANNEXE

Production des principaux produits dans le Continent
africain et principaux pays producteurs (suite)

Moyenne 1948/49-1952/53 Moyenne 1953/54-1957/58 Moyenne 1958/59-1962/63 1958/59 1959/60 1960/61 1961/62 1962/63 1963/64
(prélim.)

..... milliers de tonnes

Café	280	460	750	610	660	810	710	970	990
Côte-d'Ivoire	49	87	155	158	140	186	97	195 ^z	240 ^z
Angola	56 ¹ / ₁	74 ^z	141 ^z	88 ^z	97 ^z	166 ^z	169 ^z	186 ^z	163 ^z
Ouganda	35	57	116	84	107	119	93	176	...
Ethiopie	34 ^z / ₁	50 ^z	72 ^z	57 ^z	64 ^z	66 ^z	86 ^z	89 ^z	92 ^z
Congo (L.)	21	32	58 ^z	54	61	54 ^z	54 ^z	66 ^z	66 ^z
Madagascar	31	51	49	46	48	51	40	60	50
Cameroun	9	15	40	27	29	40	50 ^z	52	51 ^z
Kenya	10 ^k / ₁	18	30	24	24	34	28	38	30
Tanganyika	14	20	24	23	23	27	20	27	32
Thé	19	29	48	40	45	48	53	55	56 ^z
Malawi	7	8	12	11	11	12	14	13	12 ^z
Kenya	6	8	13	11	13	14	13	16	18
Mozambique	3 ^z	5	9	8	8	9	11	9	8
Tabac	140	160	200	200	200	210	200	190	230
Rhodésie du Sud	44	63	89	82	182	100	98 ^z	84 ^z	123 ^z
Cotton (fibre)	700	710	880	890	900	920	780	930	880
R.A.U.	396	346	435	446	457	478	337	457	442 ^z
Soudan	74	90	147	127	129	114	212	155	122 ^z
Ouganda	66	66	61	73	65	67	33	65	67 ^z
Congo (L.)	46	48	38	49	60	46	20	16	18 ^z
Mozambique	29 ^z	29	39 ^z	43 ^z	46	38 ^z	40 ^z	29 ^z	40 ^z
Nigeria	14	31	38	30	30	51	28	50	...
Tanganyika	10	21	34	31	37	34	30	38	46
Tchad	17	23	24	24	14	34	16	33	13

TABLEAU ANNEXE

Production des principaux produits dans le Continent
africain et principaux pays producteurs (suite)

	Moyenne 1948/49- 1952/53	Moyenne 1953/54- 1957/58	Moyenne 1958/59- 1962/63	1958/59	1959/60	1960/61	1961/62	1962/63 (prélim.)	1963/64
..... milliers de tonnes									
<u>Sisal</u>	<u>230</u>	<u>300</u>	<u>370</u>	<u>350</u>	<u>360</u>	<u>380</u>	<u>370</u>	<u>390</u>	<u>410</u>
Tanganyika	137	179 ^z	207 ^z	200 ^z	209 ^z	208 ^z	201 ^z	218 ^z	218 ^z
Angola	21	37 ^z	59 ^z	51 ^z	56 ^z	58 ^z	59 ^z	69 ^z	69 ^z
Kenya	38	39 ^z	58	47	56	63	63	60	71 ^z
Mozambique	19	27 ^z	29	33	26	30	29 ^z	27 ^z	31 ^z
<u>Caoutchouc</u>	<u>60</u>	<u>100</u>	<u>140</u>	<u>120</u>	<u>140</u>	<u>140</u>	<u>140</u>	<u>150</u>	<u>150</u>
Nigéria e/	14	31	54	42	54	60	56	60	64
Libéria	31	38	44	43	44	48	41	44	40
Congo (L.)	10	27	37 ^{a/}	35	40	36	38

a/ Moyenne des 4 dernières années.

1. Achats faits par le "Marketing Board".

b/ Y compris millet, sorgho et avoine. Le riz est indiqué en équivalent de riz usiné.
à 65% de paddy.

c/ Moyenne des 3 dernières années.

d/ Ancienne zone française seulement.

e/ Achats pour exportation.

f/ Production en provenance de plantations et de producteurs africains.

g/ Estimations FAO

h/ Exportations de coprah et huile de coco en équiv. * Information non officielle

i/ Production commercialisée de coprah. Note: Les chiffres globaux pour le
continent (excepté le thé)
sont arrondis au millier le
plus proche.

j/ Moyenne des 2 dernières années.

k/ Production dans les grands domaines.